



CLASSIQUES
GARNIER

Édition scientifique, « Notice », *Lettres à Émilie sur la mythologie*, DEMOUSTIER (Charles-Albert), p. I-IV

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2416-8.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2416-8.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICE

Les *Lettres à Emilie* sont encore aujourd'hui l'ouvrage où l'on peut apprendre avec le plus d'agrément l'histoire des dieux de la Fable. Elles contiennent et exposent toute l'ancienne mythologie telle que la comprenaient le xvi^e, le xvii^e et le xviii^e siècle ; et le cadre galant que l'auteur lui donne allait bien, du reste, à cette mythologie ainsi comprise, et qui n'était presque tout entière qu'une allégorie amoureuse.

Singulier contraste ! Ces gracieuses Lettres furent écrites pendant les jours les plus sombres de la Terreur, ainsi que l'auteur le constate lui-même en plus d'un endroit de son livre. « Ma muse, couverte du voile de la douleur, dit-il en commençant sa troisième partie, cherche en silence dans nos forêts profondes et sous nos antres solitaires, un asile où la Discorde et la Haine n'aient pas encore pénétré. » Et, en finissant la cinquième partie :

Lorsque assis sur les bords de la Seine sanglante,
J'ébauchais ces légers tableaux,
Souvent j'ai senti les pinceaux
S'échapper de ma main tremblante.

Avec tous mes amis je me sentais mourir ;
Le ciel avait au meurtre abandonné la terre.
A l'aspect des bourreaux le jour semblait pâlir,
Et la vapeur du sang rougissait l'atmosphère.

Les *Lettres à Émilie* confirment une remarque qui a été souvent faite, c'est que la pastorale la plus tendre, l'idylle la plus sentimentale fleurissent aux heures les plus critiques de l'histoire, comme si l'esprit humain, trop meurtri par les violences de la réalité, éprouvait le besoin de se rejeter d'autant plus vivement en d'aimables et douces rêveries.

Charles-Albert Demoustier, l'auteur de ces *Lettres*, avait vingt-six ans lorsqu'il les commença en 1786. Il était né le 11 mars 1760, à Villers-Coterets. Fils d'un garde du roi, il fit ses études à Paris, au collège de Lisieux.

Il suivit pendant quelque temps la profession d'avocat; mais il échappa, pour parler comme lui, aux fers de *Thémis*, et se livra à la littérature.

Sa mère était retirée à la campagne, il vécut le plus souvent auprès d'elle. D'une humeur gaie et facile, d'un caractère heureux, il était aimé de tout le monde; il eut pour amis les écrivains les plus distingués de ce temps, les Legouvé, les Collin d'Harleville, etc. Il fut membre associé de l'Institut, de la Société philotechnique, de celle des Sciences, Lettres et Arts, de l'Athénée des Arts, à Paris.

Il mourut d'une maladie de poitrine, le 2 mars 1801, à quarante et un ans. Le jour même de sa mort, il écrivait à une personne qui lui était chère : « Je n'ai plus la force de vivre, mais j'ai encore celle de vous aimer. »

Il avait composé de nombreux ouvrages, notamment beaucoup de pièces de théâtre, dont quelques-unes obtinrent de brillants succès. Il faut citer le

Conciliateur ou l'Homme aimable, comédie en cinq actes, en vers, jouée le 29 septembre 1791 sur le Théâtre de la Nation. On lui adressa à l'occasion de cette pièce un compliment qui se terminait par ces vers :

Et quand il peignit l'homme aimable,
Il était devant son miroir.

Une anecdote qu'on a souvent rapportée donnera une idée de l'attrait que cette comédie exerçait sur le public. En 1797, on la jouait au théâtre Feydeau, dans une représentation *gratis* « de par et pour le peuple. » Vers le milieu de la pièce, le balcon de droite, surchargé de spectateurs, fit tout à coup entendre un craquement, puis commença à s'affaisser. Mais ceux qui le remplissaient, au lieu de fuir, se cramponnèrent aux planches ou à leurs voisins, continuant de regarder avidement le spectacle. Il en résulta un tumulte qui fit crier au reste de la salle : « Silence ! A la porte ! On n'entend pas ! » Le balcon de gauche se mit à injurier celui de droite. Une lutte de paroles s'engagea ; le spectacle fut interrompu, si bien que les acteurs se virent obligés d'intervenir, et que Fleury, en particulier, allant de l'un à l'autre balcon, essaya de calmer l'irritation réciproque. Enfin la paix se rétablit, et le spectacle continua, heureusement sans catastrophe.

Les *Femmes*, représentées le 19 avril 1793, ne réussirent pas moins bien que le *Conciliateur*. Cette comédie ou plutôt ce madrigal en trois actes attira tout Paris, au moment de la lutte suprême de la Gironde et de la Montagne. Mentionnons encore l'*Amour filial ou*

la jambe de bois, opéra comique en un acte, musique de Gaveaux ; — le *Tolérant ou la Tolérance morale et religieuse*, comédie en cinq actes, en vers. — *Alceste à la campagne ou le Misanthrope corrigé*, comédie en trois actes, en vers ; — le *Divorce*, comédie en deux actes, en vers ; — la *Toilette de Julie*, comédie en un acte, en vers ; — *Sophonime ou la Reconnaissance*, opéra comique en un acte. Toutes ces pièces ne furent pas cependant accueillies avec une égale faveur. En 1796, les *Trois Fils*, comédie en cinq actes, en vers, furent même vigoureusement sifflés. Comme il assistait à la première représentation, un de ses voisins, qui ne le connaissait pas, exprima le regret de n'avoir pas une clef forcée. Demoustier lui prêta la sienne.

Demoustier écrivit aussi des poèmes : *le Siège de Cythère*, en six chants ; *la Liberté du cloître*. Il est encore l'auteur d'un *Cours de morale*, en prose et en vers, suivi d'un roman philosophique intitulé *les Consolations*, etc. Mais aucune de ses œuvres n'eut un succès comparable pour l'éclat ni pour la durée à ses *Lettres à Émilie sur la mythologie*. En 1827, elles comptaient déjà dix-sept éditions ; on les réimprime toujours.

L. M.